Michaël Bégin

Vie artificielle

© **Vie artificielle**
15 décembre 2024

Michaël Bégin
E-mail
psydrmic@gmail.com

Site internet

https://www.unesante.com
https://guerir.unesante.com
https://climat.unesante.com
https://tv.unesante.com
https://blog.unesante.com
https://nouvelle.unesante.com
https://signedevie.unesante.com
https://sos.unesante.com
https://sudoku.unesante.com
https://petrole.unesante.com
https://ecriture.unesante.com

Concepteur de l’encyclopédie médicale Unesante.com

Ce livre a été créer avec des logiciels libres:

LibreOffice, Debian 12, Liberation serif (Police d’écriture)

« Tous droits de reproduction, d’adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L’auteur ou l’éditeur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre. »

À tous ceux que je connais qui aime la nature, qui aime le plaisir éphémère, qui soignent les gens et qui travaillent durement.

À mes parents Marthe et Marcel, mes frères Carl et Patrick

À mon ex-femme, Marlène

À Suzie, Marielle, Lydie, Marianne, Pierre, Maxime

Table des matières

Les 4 frontières de la pensée.....9
1. La vie virtuelle.....9
2. La vie privée.....9
3. La vie publique.....10
4. La vie personnelle.....10
Un programme d'images et de pensées.....13
Les gros 4x4 électriques.....17
Esclaves de la Techno.....21
Écoeuré de vivre dans un monde artificiel.....25
L'identité.....29
L'équilibre psychologique.....35
100 ans en arrière et 100 ans dans le futur.....41
L'Amour en 2025.....45
La mégalomanie.....49
Les pires mois de l'année : décembre, janvier et février.....53
Le tourisme en Antarctique et ses conséquences environnementales.....57
Le pire sport de la planète – le hockey.....61
L'évolution.....65
Tout n'est pas perdu.....69
Le plus gros problème de la société est l'inaction.....73
La surcharge d'informations.....77
Les femmes.....81
Le 15 mars 2065.....83
Les nouvelles des médias.....87
L'amour.....91
Réseaux asociaux.....93
Dans moins de 40-50 ans.....97
Facebook.....101
La vie.....103
Les ultra-riches.....105

L'itinérance et l'aide financière de derniers recours.....109
L'inertie (Scénario de Science-fiction).....113
Les années 90.....117
Secourir et venir en aide.....121
Judith Boucher Rousseau.....125
Je le répète sans cesse.....127
Le pentobarbital.....131
Le deuil et la séparation.....133
Les films pour adultes.....137
Le travail invisible et le bénévolat.....141
La psychose.....143
Une femme inoubliable.....147
La fin du pétrole dans 40-48 ans seulement.....149
Indéfendable.....153
Seulement 30000 jours à vivre.....155
Les connaissances.....157
Des lunettes roses et des licornes.....161
La sauvegarde à l'infini d'internet.....165
L'hospitalisation d'un sans-abri.....169
Le défilement infini de Facebook.....173
L'espoir.....177
Le monde de demain.....179
Le courage.....181
Logiciels libres.....183
La transparence d’internet.....185
Les IA.....189
Le temps joue contre nous.....193
L’Arctique fond.....197
L'insatisfaction occupe une grande place dans la société.....201
Aujourd'hui, c'est la Nuit des sans- abri.....205
Le climat.....207
La carrière à tout prix.....211

La violence.....213
La paix mondiale.....215
Facebook.....219
Mes attentes.....221
L'attachement.....223
L'égoïsme.....227
L'incarnation ou la réincarnation.....229
La génération Techno.....233
Le continuum.....237
Revenu universel, inconditionnel et individuel.....241
Le questionnement.....245
Le Tout-en-ligne.....249
Le rapidité de payer.....253
Vie privée.....257
La médecine intrusive.....261
La mort d’internet.....265
L’ignorance et l’indifférence.....269
Questions existentielles.....271
Le bilan de la Terre.....277

Introduction

Dans un monde en constante évolution, où la technologie redéfinit nos vies, où l'environnement souffre sous le poids de nos excès, et où la pauvreté reste une réalité brutale pour tant de personnes, il est parfois nécessaire de s'arrêter, d'observer et de raconter.

Vie artificielle est une collection de courtes nouvelles qui explore les tensions, les espoirs et les contradictions de notre époque. Ces histoires, tour à tour poignantes, satiriques ou contemplatives, offrent une fenêtre sur des réalités souvent négligées. Elles interrogent notre rapport à la nature, notre responsabilité collective envers les plus démunis, et les limites parfois troublantes des technologies que nous créons.

À travers ces récits, je vous invite à réfléchir, à ressentir et à imaginer un avenir où l'équilibre entre l'humain, la machine et la planète pourrait encore être trouvé. Car si la vie artificielle nous fascine, c'est la vie dans toute sa fragilité et sa diversité qui mérite d'être protégée.

Bienvenue dans *Vie artificielle*.

Les 4 frontières de la pensée

Je distingue quatre grandes frontières qui encadrent notre existence : la vie virtuelle, la vie privée, la vie publique et la vie personnelle. Chacune d’elles dessine un espace distinct, mais elles s'entrelacent, se chevauchent, et parfois s’opposent, formant un réseau complexe qui façonne nos pensées et nos actions.

1. La vie virtuelle

C’est la frontière la plus récente et la plus intrusive. Nos interactions sur les réseaux sociaux, les plateformes en ligne, et les espaces numériques redéfinissent nos relations, nos loisirs, et même notre identité. Cette vie virtuelle brouille les repères entre le réel et le simulé, entre ce que nous sommes et ce que nous projetons. Elle est à la fois un espace de liberté et un lieu de contrôle, où nos choix sont guidés par des algorithmes invisibles.

2. La vie privée

C’est l’espace que nous cherchons à protéger du regard des autres. Nos pensées les plus intimes, nos

secrets, et nos vulnérabilités y trouvent refuge. Mais cette frontière est constamment menacée, envahie par les technologies de surveillance, les intrusions numériques, et même nos propres comportements en ligne, qui laissent des traces involontaires. La vie privée devient un luxe, une ressource rare qu'il faut préserver avec vigilance.

3. La vie publique

Ici, nous portons des masques. C'est le domaine des interactions sociales, des rôles que nous jouons dans la société. C'est là que nous construisons notre réputation, que nous participons au collectif, et que nous contribuons, volontairement ou non, à l'image que les autres ont de nous. Cette vie publique peut être une scène où l'on brille, mais aussi un espace où l'on se perd, submergé par les attentes et les jugements.

4. La vie personnelle

Enfin, il y a cette sphère qui est uniquement nôtre. Elle est faite de nos aspirations profondes, de nos relations proches, de nos expériences vécues dans la simplicité et l'authenticité. C'est là que réside notre véritable essence, celle qui existe en dehors des

regards extérieurs et des contraintes imposées par les autres frontières.

Un programme d'images et de pensées

Chaque jour, nous regardons un écran : une série d'images, de pixels, une lumière réfléchie qui capte notre attention. Nous vivons selon des règles à suivre, des actions à concrétiser, dictées par le programme que nous avons nous-mêmes orchestré... ou que d'autres ont conçu pour nous.

Chaque jour, nous interagissons avec notre programme biologique — nos instincts, nos émotions, notre corps — et avec notre programme virtuel : notifications, algorithmes, et pixels dictant nos comportements.

Ces deux programmes s’entrelacent, parfois harmonieusement, souvent en conflit. Notre cerveau, façonné par des millénaires d’évolution, n’était pas prêt à absorber autant d’informations à une telle vitesse.

Pourtant, nous nous adaptons, ou du moins, nous essayons. Nous scrollons, cliquons, partageons, consommons. Chaque interaction nourrit le programme virtuel, qui en retour nous renvoie une version filtrée, édulcorée ou amplifiée de la réalité.

Mais que reste-t-il de nos pensées authentiques dans ce processus? Chaque image que nous voyons, chaque vidéo que nous consommons, chaque like que nous recevons, reprogramme subtilement notre esprit. Nous devenons à la fois les acteurs et les spectateurs d'une réalité fabriquée, où la frontière entre le réel et le simulé s’efface.

Et si ce programme devenait une prison? Les images et les pensées que nous croyons choisir ne sont souvent que des réponses aux stimuli imposés. Sommes-nous encore maîtres de nos choix ou simplement des rouages d’un système plus grand, conçu pour capter notre attention et la monétiser?

Peut-être est-il temps de reprogrammer notre quotidien. Éteindre l'écran, même pour un instant, et laisser notre esprit se reconnecter à ce qui est tangible, brut, non filtré. Observer les ombres des feuilles dans le vent, ressentir le froid d'une matinée d'hiver, écouter le silence... et retrouver ce qui échappe aux pixels.

La question n’est pas de rejeter la technologie, mais de redéfinir notre relation avec elle. Car si nous ne prenons pas soin de notre programme biologique, le programme virtuel finira par le dominer totalement.

Les gros 4x4 électriques

Ils se présentent comme l’avenir de la mobilité "verte", mais les gros 4x4 électriques incarnent une contradiction. Massifs, imposants, et bien souvent hors de prix, ils viennent avec une promesse de durabilité tout en conservant les traits de leur passé énergivore.

Ce sont des mastodontes qui pèsent parfois plus de trois tonnes, nécessitant des batteries énormes, souvent fabriquées à partir de matériaux rares extraits dans des conditions discutables.

Certes, ils n’émettent pas de CO_2 à l’échappement, mais leur empreinte écologique reste préoccupante. La fabrication d’une batterie pour un 4x4 électrique peut avoir un impact carbone comparable à celui de plusieurs années d’utilisation d’une petite voiture thermique.

Et que dire des infrastructures nécessaires pour recharger ces géants ? Les bornes classiques peinent à suffire, et les réseaux électriques de nombreuses régions ne sont pas prêts pour un afflux massif de véhicules aussi gourmands.

Au-delà des considérations environnementales, les 4x4 électriques posent aussi des questions sociales. Ils sont souvent le symbole d’un luxe ostentatoire, inaccessible à une grande partie de la population.

Alors que la transition énergétique devrait viser à réduire les inégalités, ces véhicules renforcent une fracture entre ceux qui peuvent se permettre de rouler "vert" en imposant leur puissance et ceux qui n’ont d’autre choix que de continuer avec des véhicules polluants moins coûteux.

Et sur le plan urbain? Ces monstres de métal occupent un espace disproportionné dans des villes où les rues sont déjà saturées. Leur poids accru entraîne aussi une usure plus rapide des routes, augmentant les coûts d’entretien des infrastructures.

Les gros 4x4 électriques ne sont pas la solution miracle pour une mobilité durable. Peut-être faut-il se poser une question essentielle : avons-nous vraiment besoin de véhicules aussi grands et puissants pour nos trajets quotidiens ? Si la réponse est non, alors c’est un changement de mentalité qu’il nous faut, bien avant un changement de technologie.

Esclaves de la Techno

Nous sommes en train de construire Terminator avec les IA. OpenAI vend ses services à des entreprises et des gouvernements qui pourraient bien façonner ce futur dystopique.

Ces technologies alimentent déjà le développement des casques militaires de pointe utilisés par l'armée américaine. Ces casques, équipés d'IA, fourniront des informations en temps réel sur les menaces, augmentant la précision et la rapidité des décisions sur le champ de bataille.

Et ce n’est qu’un début. Les drones, jadis des outils d’observation, se transforment en armes autonomes capables de frapper avec une précision chirurgicale et une furtivité effrayante.

À cela s'ajoutent les robots de demain, devenant des armes redoutables grâce à des avancées en agilité, en autonomie et en réalisme.

Déjà, les derniers modèles dévoilés par Elon Musk ou d'autres entreprises démontrent une maîtrise impressionnante de mouvements humains, rendant leur potentiel destructeur encore plus troublant.

Mais la question demeure : où s’arrêtera cette course effrénée? Nous prétendons maîtriser ces technologies, mais en vérité, nous en devenons les esclaves.

Chaque innovation nous enferme un peu plus dans un système où les décisions sont confiées à des algorithmes, et où le contrôle humain se fait de plus en plus marginal.

Un jour viendra peut-être où ces machines, autonomes et implacables, n'auront plus besoin de nous. Ce scénario n'est pas de la science-fiction : il se dessine

déjà dans les laboratoires et les salles de conseil des grandes entreprises technologiques.

Et si l’on ne prend pas le temps de réfléchir collectivement à l’éthique, à la régulation et aux limites nécessaires, nous risquons de construire un monde dans lequel l’humanité ne sera plus qu’un souvenir.

La technologie devait être un outil au service de l’humain, mais aujourd’hui, elle façonne notre avenir bien plus que nous ne façonnons le sien. Il est encore temps d’agir, mais cela exige une prise de conscience collective et une volonté de remettre l’humain au centre des priorités, avant qu’il ne soit trop tard.

Écoeuré de vivre dans un monde artificiel

Je ne suis pas le seul à être écoeuré. Les publicités télévisées sont aseptisées, les recommandations sur Facebook dictées par des IA qui suggèrent des vidéos absurdes ou déconcertantes, comme des chats qui cuisinent.

Les assistants vocaux, eux, s’invitent dans nos conversations pour proposer une liste de lecture YouTube, dictée par un algorithme sans âme.

Les robots passant l'aspirateur pendant que les casques VR offrent des expériences déconcertantes, souvent réductrices, allant de la simulation immersive jusqu’à la pornographie.

Les montres intelligentes affichent nos messages avant même que nous ayons le temps de les lire sur nos téléphones, et les mèmes en ligne, souvent drôles

mais sournois, participent à une distorsion cognitive qui nous pousse à douter de nos propres pensées.

Des drones survolant les airs, des voitures autonomes, des taxis volants, des toilettes automatisées, des radars-photos et des caméras omniprésentes... la propension de la technologie semble ne jamais s'arrêter.

Tout semble calibré, contrôlé, et vidé de son essence. Où est passé le hasard, l’authenticité, l’imprévu? Ce monde technologique, pourtant conçu pour nous simplifier la vie, me donne parfois l’impression de tout compliquer.

L’interconnexion permanente finit par nous isoler. Les vrais moments de partage se raréfient. On vit avec un écran entre soi et le monde, entre soi et les autres.

Et moi, dans tout ça, je me demande : où sont les vraies conversations, les silences pleins de sens, les imprévus qui font battre le coeur un peu plus vite?

Peut-être que le problème ne vient pas seulement de la technologie, mais de la place qu’on lui accorde. On a oublié que l’artificiel peut enrichir la vie, mais il ne doit pas la remplacer.

Mais par où commencer? Je me dis que le premier pas serait de réapprendre à décrocher, à fermer les écrans, à marcher dehors, sans oreillettes, sans notifications. Juste avec soi-même et le monde. Ça paraît simple, mais dans ce monde artificiel, c'est devenu un acte de résistance.

L'identité

Le comportement, le caractère, la prise de décision, l'orientation sexuelle, les relations sociales et familiales, l'accomplissement de soi, et l'éducation façonnent l'identité de chacun.

Elle est un mélange complexe et unique de facteurs biologiques, psychologiques, sociaux et culturels. Cette identité tout au long de la vie, est influencée par nos expériences, nos choix, et notre environnement.

L'identité se manifeste d'abord par le regard que nous portons sur nous-mêmes. Elle est liée à la perception de qui nous sommes, de nos forces et de nos vulnérabilités, de nos valeurs et de nos croyances.

Elle s'exprime également à travers la manière dont nous interagissons avec les autres, que ce soit dans le cadre familial, amical ou professionnel.

Les relations sociales jouent un rôle clé dans le développement de notre identité. Elles agissent comme des miroirs, reflétant des aspects de nous-mêmes que nous n’aurions peut-être pas identifiés seuls.

Les épreuves relationnelles, comme les conflits ou les ruptures, peuvent aussi devenir des opportunités de croissance personnelle et de redéfinition de soi.

L'accomplissement personnel est un autre pilier central. Trouver un sens à ses actions, s'engager dans des projets qui nous passionnent, et développer nos compétences contribuent à renforcer notre identité.

Ce processus peut être long et exigeant, mais il est indispensable pour atteindre une véritable satisfaction intérieure.

Cependant, l’identité peut parfois être mise à l’épreuve, notamment dans des contextes où les

normes sociales ou culturelles entrent en conflit avec nos aspirations personnelles.

Par exemple, certains peuvent ressentir le poids des attentes sociales qui les éloignent de leur véritable essence. Dans de tels cas, il devient vital d'apprendre à affirmer son individualité tout en restant ouvert à la diversité et à la richesse des points de vue extérieurs.

L'identité est aussi façonnée par notre rapport au passé et à l'avenir. Nos souvenirs, nos origines, et nos traditions familiales influencent notre manière de nous percevoir.

Parallèlement, nos ambitions et nos rêves définissent la direction dans laquelle nous souhaitons évoluer.

Trouver l'équilibre entre ces deux dimensions permet de construire une identité solide, ancrée dans le présent tout en étant ouverte au changement.

En fin de compte, l'identité est un voyage, une quête perpétuelle pour découvrir et redéfinir qui nous sommes. Plus nous apprenons à nous accepter tels que nous sommes et à embrasser les multiples facettes de notre être, plus nous nous rapprochons d’une vie authentique et épanouissante.

L'équilibre psychologique

Pour atteindre le bonheur et maintenir un équilibre psychologique sain, il est essentiel de bien se connaître. Nos passions, nos intérêts, et les choses qui nous animent jouent un rôle clé dans cette quête.

Cependant, l'équilibre mental peut facilement être perturbé par de nombreux facteurs, tels que le stress, les maladies, les conflits relationnels, les accidents, les échecs ou les imprévus de la vie.

La détérioration de cet équilibre résulte souvent d'un manque de compréhension de soi et d'une accumulation de pressions extérieures. C'est pourquoi une prise de conscience régulière et une introspection approfondie sont cruciales.

Ces pratiques nous permettent de mieux identifier nos envies, nos besoins, nos désirs, et surtout, de

distinguer nos attentes réalistes de celles qui sont excessives ou irréalistes.

Se faire trop d'attentes envers soi-même ou les autres peut devenir une source de déception et de frustration. En effet, lorsqu’on fixe la barre trop haut ou que l’on espère des résultats parfaits, la moindre imperfection peut sembler insurmontable.

À l'inverse, apprendre à ajuster ses attentes et à apprécier les petites victoires contribue à réduire l'anxiété et à renforcer la satisfaction personnelle.

Maintenir un équilibre psychologique passe également par l’établissement de limites saines. Savoir dire non, reconnaître ses propres limites, et ne pas se surcharger sont des compétences essentielles pour préserver son bien-être.

De même, cultiver des relations harmonieuses, basées sur la communication et la compréhension mutuelle, favorise une meilleure stabilité émotionnelle.

Enfin, il est important de se rappeler que l'équilibre psychologique n'est pas un état figé, mais un processus continu. La vie est faite de hauts et de bas, et il est normal de traverser des moments de déséquilibre.

Ce qui compte, c'est notre capacité à nous recentrer, à chercher du soutien si nécessaire, et à cultiver des pratiques qui nous apportent sérénité et épanouissement.

En intégrant ces principes à notre quotidien, nous pouvons non seulement mieux gérer les défis de la vie, mais aussi trouver une source durable de paix intérieure et de joie.

L'équilibre psychologique, c'est apprendre à naviguer les tempêtes tout en gardant un cap vers ce qui nous rend véritablement heureux.

100 ans en arrière et 100 ans dans le futur

La laveuse, la sécheuse, l'air climatisé, la télévision intelligente, Google Home, la montre intelligente, le téléphone intelligent, les IA, les robots, le GPS, le four micro-ondes, l'imprimante, le streaming de musique et de films, Internet : voilà ce que nous avons aujourd'hui.

Il y a 100 ans, nos grands-parents n'avaient pas autant de culture virtuelle, technologique, ni d'électroménagers ni de voitures électriques.

Imaginez la surprise de nos grands-parents s'ils pouvaient voyager dans le temps et découvrir notre monde connecté, peuplé d'objets intelligents.

Que sera le monde dans 100 ans ?

De la téléportation ? De la clairvoyance avec l'intelligence artificielle ? De la télépathie ? De la médecine personnalisé ? Des robots qui travailleront à notre place ?

La fin de la consommation des énergies fossiles, des épiceries productrices de nourriture, des tracteurs électriques, la fusion nucléaire, la fission ?

Qu'est-ce qui sera plus humain demain qu'autrefois ?

L'Amour en 2025

Une relation jetable ? Non merci ! Mais pourquoi y a-t-il tant de célibataires aujourd’hui, bien plus qu’autrefois ?

Pour les femmes, les jouets sexuels, et pour les hommes, des imitations des parties intimes féminines, sont devenus des substituts à l’intimité. À cela

s’ajoute la pornographie, qui façonne des attentes irréalistes et déforme la perception des relations humaines.

Dans ce contexte, les célibataires peuvent rester seuls pendant des mois, voire des années, sans ressentir de manque apparent. Les besoins physiques trouvent des solutions artificielles, et les besoins émotionnels sont souvent remplacés par le travail, les amis ou le virtuel.

Mais l’amour authentique, celui qui naît du partage, du soutien mutuel, et des expériences vécues ensemble, n’a pas de substitut. Si l’amour demande effort et vulnérabilité, c’est parce qu’il vaut infiniment plus qu’un plaisir éphémère ou une illusion de connexion.

Le défi, en 2025, n’est pas seulement de trouver quelqu’un, mais de construire une relation qui dépasse l’éphémère et résiste aux distractions modernes.

Une relation où l’amour n’est pas consommable, mais durable.

La mégalomanie

Une obsession de grandeur, un désir insatiable de reconnaissance, l'envie de pouvoir, une démesure de l'estime de soi : voilà ce qui caractérise la mégalomanie.

Chaque être humain aspire, d’une manière ou d’une autre, à l’approbation, aux récompenses, aux

félicitations et à la validation. Pourtant, il arrive un moment où l'on réalise que, malgré tous les efforts, personne ne fera réellement la différence. Personne.

Je suis arrivé à cette conclusion : la richesse ne sera jamais partagée équitablement. Les inégalités subsisteront. Les guerres, alimentées par la cupidité, l’ego et les ambitions démesurées, ne cesseront jamais.

Et notre soif insatiable de consommation, cette course effrénée pour posséder toujours plus, ne s’arrêtera pas.

L’humanité semble prise au piège de ses propres désirs. Nous construisons des empires pour ensuite les voir s’effondrer. Nous poursuivons des rêves de grandeur, souvent au détriment des autres et de la planète.

Les mégalomanes, qu’ils soient à la tête de grandes nations ou simplement présents dans notre quotidien,

façonnent un monde où l’ambition prime sur l’équité, et où le "moi" l’emporte toujours sur le "nous".

Mais alors, que faire ? Doit-on se résigner ? Ou peut-on encore espérer un changement, même infime ?

Peut-être que la véritable révolution commence en chacun de nous. Plutôt que de chercher à dominer, il faut apprendre à partager. Plutôt que de vouloir s’élever au-dessus des autres, il faut trouver la force de tendre la main.

La mégalomanie se nourrit de l’illusion que seul l’extraordinaire compte. Pourtant, la véritable grandeur réside dans les gestes simples : écouter, aider, créer un monde où chaque être humain a sa place.

Nous ne pourrons peut-être pas tout changer, mais si chaque personne choisissait de cultiver un peu plus d’humilité et de compassion, alors peut-être que, collectivement, nous pourrions transformer cette

course à la grandeur en une marche vers un avenir plus juste.

Les pires mois de l'année : décembre, janvier et février

90 jours à affronter le froid, la glace, le grésil, le verglas, la poudrerie, la neige et la pluie. Ce sont les mois de toutes les intempéries. C’est la période où nous tremblons de froid, où l’agriculture prend une pause, mais aussi le moment idéal pour chausser ses patins.

C’est la saison la plus extraordinaire pour admirer la beauté des paysages. Cependant, c’est aussi la saison des champignons dans les murs, où l’humidité atteint son paroxysme. C’est l’occasion parfaite pour savourer un café chaud, cuisiner à l’intérieur, allumer une chandelle, lire un bon livre et écouter le vent frapper contre les murs.

L’hiver invite à dormir plus longtemps, bien emmitouflé dans des draps chauds. C’est également le moment propice pour réparer son auto. Avec ses 300 centimètres de neige attendus, l’hiver qui frappe à nos portes nous promet bien des défis. Heureusement, cette saison n’est que de courte durée.

Le tourisme en Antarctique et ses conséquences environnementales

En 2019, le tourisme mondial était responsable de 8,8 % du réchauffement climatique, selon une étude publiée dans Nature Communications. Toutes destinations confondues, ce secteur représente une part significative des émissions de gaz à effet de serre.

L'aviation civile, pilier du tourisme international, continue de croître rapidement. L'Association du transport aérien international estime que près de 5

milliards de personnes ont voyagé en avion en 2024, soulignant l'importance de ce mode de transport dans nos sociétés modernes.

L'Antarctique, le continent le plus isolé et le plus froid de la planète, attire néanmoins un nombre croissant de visiteurs. Lors de la saison 2022-2023, plus de 100 000 touristes s'y sont rendus, et ce chiffre aurait atteint environ 125 000 en 2024. Cette hausse de fréquentation suscite des inquiétudes quant à l'impact environnemental du tourisme sur cet écosystème fragile.

L'engouement pour des destinations exotiques comme l'Antarctique reflète notre soif de découverte et notre désir d'évasion. Cependant, les océans, qui absorbent une grande partie de la chaleur excédentaire générée par les gaz à effet de serre, continuent de se réchauffer.

Cette inertie thermique, due à la lenteur avec laquelle les masses d'eau se réchauffent et se refroidissent,

signifie que même une réduction drastique des émissions aujourd'hui ne suffirait pas à stopper immédiatement le réchauffement.

Les océans continueront à emmagasiner de la chaleur pendant des décennies, amplifiant les défis environnementaux.

Le pire sport de la planète – le hockey

Je réfléchis souvent à l'environnement, et j'ai réalisé que ce sport est particulièrement polluant. Une partie de hockey entraîne le déplacement en avion d'une équipe complète, avec tout l'équipement volumineux qui l'accompagne.

À cela s'ajoutent les milliers de partisans qui prennent leur voiture pour se rendre à l'aréna et assister au

spectacle d'une rondelle qu'on tente de lancer dans un filet.

Le hockey ne se limite pas aux matchs professionnels de 82 matchs par saison. Les ligues amateurs, les pratiques et les tournois génèrent également une empreinte carbone importante.

Les déplacements incessants entre villes, la consommation d'énergie massive pour maintenir les patinoires artificielles, et les déchets produits lors des événements contribuent à alourdir ce bilan environnemental.

De plus, la fabrication et le renouvellement fréquent de l'équipement, comme les bâtons, les patins ou les maillots, nécessitent l'utilisation de matériaux peu écologiques, souvent non recyclables. Sans oublier les impacts indirects, comme les infrastructures nécessaires pour accueillir les spectateurs et diffuser les matchs.

Ce constat me pousse à me demander si ce sport est réellement compatible avec les enjeux environnementaux actuels. Est-il possible d’imaginer un hockey plus respectueux de la planète?

Peut-être est-il aussi temps de repenser nos priorités : faut-il vraiment investir tant de ressources pour ce divertissement, alors que la planète crie à l'aide?

L'évolution

Je suis une personne calme, et je prends une marche chaque jour pour m'oxygéner les poumons. Au fil des jours, j'observe régulièrement de petits changements autour de moi.

Nos voitures sont moins bruyantes qu'autrefois, même si elles sont aujourd'hui beaucoup plus nombreuses qu'à l'époque de ma jeunesse. Les services de livraison, désormais disponibles 7 jours sur 7, se

multiplient, facilitant notre quotidien. En été, il y a moins de terrains traités avec des insecticides ou des engrais chimiques, et les transports en commun continuent de se développer progressivement.

Les voitures électriques deviennent de plus en plus courantes sur nos routes, et les feux pour piétons, de plus en plus intelligents, rendent les déplacements à pied plus sécuritaires et adaptés.

Cependant, tout n’est pas rose. Le revers de la médaille est bien visible : nous abattons davantage de forêts pour densifier les zones urbaines, et les déchets qui jonchent le sol restent nombreux. La qualité de l'eau, elle aussi, semble se dégrader au fil du temps.

Nos hivers se raccourcissent, avec de moins en moins de glace et de neige. Désormais, les précipitations hivernales prennent souvent la forme de pluie, un phénomène qui était autrefois rare.

Les étés, quant à eux, sont marqués par des canicules de plus en plus fréquentes, laissant le sol desséché et plus vulnérable à la sécheresse.

Cette évolution climatique pourrait poser des défis importants à l'hydroélectricité, qui repose sur les ressources en eau pour produire de l'énergie.

Avec une diminution des précipitations neigeuses et des lacs qui se vident progressivement, la capacité de production pourrait être compromise. Cette situation soulève des préoccupations quant à l'avenir de notre approvisionnement énergétique, en particulier dans les régions où l'hydroélectricité constitue une source majeure d'énergie renouvelable.

Si l’on observe le paysage du haut de Google Maps, on remarque que presque chaque maison possède une piscine. Cette prolifération épuise les ressources hydriques des réservoirs d'eau potable et des lacs, aggravant encore la pression sur nos écosystèmes aquatiques.

Malgré tous ces constats, je continue de marcher chaque jour, en quête d’un peu d’air frais et de tranquillité. J’apprécie particulièrement marcher à 4 heures du matin, quand tout est paisible et que plus rien ne bouge.

C’est un moment où le silence m’offre une forme de réconfort face aux bouleversements qui marquent notre époque.

Tout n'est pas perdu

Le changement climatique est le deuxième plus grand défi mondial, après la fin de la disponibilité des énergies fossiles bon marché. Même si nous adoptons des gestes pour préserver l'environnement, les projections actuelles montrent que la température mondiale augmentera de 2 à 3 degrés Celsius d'ici la fin du siècle.

Cette année a marqué un tournant : les investissements dans l'énergie solaire ont atteint des niveaux records. Neuf pays sont désormais capables de subvenir à leurs besoins énergétiques uniquement grâce aux énergies renouvelables, et un pays a même réussi à électrifier l'ensemble de ses transports publics.

Cependant, l'arrivée d'une nouvelle administration aux États-Unis va entraîné une vague de déréglementations favorisant une augmentation des émissions de gaz à effet de serre et une relance des forages pétroliers. Ces décisions mettent en péril les progrès réalisés, mais elles ne signifient pas pour autant que tout espoir est perdu.

Les avancées technologiques et économiques jouent en faveur de la transition énergétique. Le coût des panneaux solaires et des batteries continue de diminuer, tandis que le charbon devient une source d'énergie de plus en plus coûteuse et marginalisée.

La montée en puissance des batteries de stockage permet également une meilleure gestion de l'énergie renouvelable, rendant cette option encore plus viable.

Bien que les progrès soient lents et inégaux, chaque pas compte. La course pour un avenir durable est loin d'être gagnée, mais elle est en cours, et des solutions existent.

Le plus gros problème de la société est l'inaction.

Nous sommes confrontés à des défis immenses : des conflits armés qui perdurent depuis des décennies, des changements climatiques accélérés, une pollution omniprésente, une pauvreté qui frappe des millions, une déforestation galopante, un accès insuffisant à

l’éducation, des systèmes de santé en crise et une faim qui persiste malgré les ressources disponibles.

Pourtant, nous disposons des solutions pour agir. Éviter le gaspillage alimentaire pourrait nourrir des millions de personnes. L'électrification des transports réduirait considérablement les émissions de gaz à effet de serre.

Planter des arbres contribuerait à restaurer les écosystèmes et à lutter contre la déforestation. Miser sur la médiation et le dialogue permettrait de prévenir et résoudre les conflits. Former de nouveaux professionnels de santé comblerait les lacunes des systèmes médicaux saturés.

L'économie circulaire, la récupération et l'agriculture locale plus respectueuse de l'environnement favoriseraient des modèles durables et équitables. Enfin, investir dans les organismes locaux et les logements abordables renforcerait les communautés,

leur permettant de répondre directement à leurs besoins.

Cependant, ces solutions nécessitent un changement de mentalité collectif. Elles demandent à chacun, gouvernements, entreprises et citoyens, de reconnaître l’urgence et de s’engager activement.

Il ne s’agit pas seulement de créer des politiques ou d’allouer des budgets, mais aussi de transformer nos modes de vie : consommer moins mais mieux, privilégier la qualité sur la quantité, valoriser la coopération sur la compétition.

L'inaction n'est pas due à un manque de moyens, mais souvent à une perte de vision et de volonté.

Le véritable défi est de surmonter cette inertie et de transformer les paroles en actes. C’est dans l’action, aussi modeste soit-elle, que réside l’espoir d’un avenir meilleur.

La surcharge d'informations

Sommes-nous devenus submergés par trop d'informations en ligne ?

Notre cerveau peut emmagasiner une grande quantité de connaissances. ll s’adapte à notre apprentissage en

créant de nouvelles connexions et de nouveaux neurones.

Cependant, face à l'abondance d'informations disponibles sur Internet, il devient difficile de trier et d’assimiler tout ce que nous rencontrons.

Cette surcharge cognitive peut entraîner une diminution de la capacité à se concentrer, une réduction de la rétention d'informations et une sensation de fatigue mentale.

Les notifications constantes, les flux d'actualités et les multiples sources d'informations sont autant de facteurs qui sollicitent notre attention sans relâche. Paradoxalement, alors que laccès à Pinformation n'a jamais été aussi facile, notre capacité à l’utiliser efficacement est mise à l’épreuve. Il est donc essentiel de trouver un équilibre entre l'apprentissage en ligne et le temps consacré à l'introspection ou à des activités qui favorisent la récupération cognitive.

Ainsi, il serait judicieux de repenser notre relation à l'information et de chercher à développer des stratégies permettant de mieux gérer cette surcharge.

Les femmes

Les femmes ont la vie beaucoup plus dures que les hommes.

Certaines femmes devront enfanter, d'autres devront subir les complexes de leur corps, le vieillissement.

Les femmes n'ont pas toujours la vie si facile. Elle paie les vêtements et souliers plus chers, elles s'achètent de la contraception, des serviettes hygiéniques, des sous-vêtements pour leurs seins. Être une femme signifie d'avoir des règles.

Le salaire est moins élevé chez les femmes. Le fait d'avoir des enfants leur privent de salaire durant leur vie.

Certaines femmes font la promotion de leur corps pour se sentir belle. il est plus dure de s'accepter en étant une femme qu'un homme.

Le 15 mars 2065

Notre société manque cruellement de pétrole pour faire fonctionner les bateaux, les avions et les voitures. Nous ne pouvons

plus produire de plastique ni construire de routes en goudron. La production de téléviseurs, de moniteurs, de ventilateurs, de climatiseurs, de bols en plastique, d'imprimantes, de consoles de jeux vidéo, de devantures de magasins, de bouteilles de Pepsi et Coca-Cola, ainsi que de savon à vaisselle ou à linge a été arrêtée. Nous avons également cessé de vendre des aliments emballés dans du plastique.

Cette situation s’est révélée catastrophique pour notre société. Une pénurie de sacs pour emballer le pain a vu le jour, tout comme un manque de poches de sang dans les hôpitaux.

Les insecticides sont devenus rares, et les moteurs nécessitant de l’huile rencontrent de graves problèmes de fonctionnement.

C’est une véritable catastrophe. Les pots de médicaments sont désormais remplacés par des emballages en aluminium.

Les pots de yogourt et de margarine ne sont plus produits ni vendus. La viande est désormais emballée dans du papier ciré, et chaque fragment de plastique restant doit être minutieusement préservé pour le recyclage.

Les vêtements synthétiques sont également touchés par des pénuries. De plus, nous subissons des restrictions sur lutilisation de l'eau courante, car les bouteilles d’eau ne sont plus produites ni commercialisées. Avec la calotte glaciaire de l'Arctique qui a fondu, nous avons trouvé de nouvelles sources de pétrole, la production va augmenter un peu.

Nous avons perdu les moyens de transport utilisant le pétrole, ainsi que la capacité d'emballer facilement les produits alimentaires.

De plus, de nombreuses marchandises électroniques, contenant beaucoup de plastique sont désormais en pénurie.

Les nouvelles des médias

Commencer la journée avec les nouvelles d'actualité influence directement notre humeur, parfois en bien, mais souvent en mal.

Tout dépend du média que l’on consulte et de la tonalité des informations qu’il relaie.

Si l’on débute avec des titres comme: une attaque au couteau, une femme gravement blessée, un massothérapeute accusé d’abus sur une patiente, une voiture en flammes, Donald Trump menaçant ses opposants, une grève dans tel secteur, une pénurie d'employés dans les services de santé, un manque criant de médecins de famille, des prévisions alarmantes sur le réchauffement climatique, une hausse des prix à l’épicerie, une baisse des marchés boursiers, une sécheresse imminente, des inondations dans l'Est de la province, ou encore un homme armé aperçu dans un dépanneur, il y a de quoi se sentir accablé avant même de commencer sa journée.

Ces nouvelles, souvent négatives et anxiogènes, créent une surcharge émotionnelle et une sensation d’impuissance face aux problèmes du monde. Elles peuvent provoquer du stress, de l’anxiété, et même une vision pessimiste de l’avenir.

Pourtant, les médias jouent un rôle essentiel dans notre compréhension de la société: ils informent, sensibilisent et permettent de rester connecté aux réalités locales et globales.

Alors, comment consommer les nouvelles de manière plus équilibrée? Peut-être en limitant le temps d’exposition, en diversifiant les sources d’information, ou en cherchant activement des nouvelles positives et inspirantes.

Après tout, il existe aussi des récits d’espoir: des avancées scientifiques prometteuses, des initiatives communautaires réussies, des histoires de résilience et de solidarité. Apprendre à gérer notre consommation médiatique, c’est protéger notre santé mentale tout en restant informé

L'amour

Être aimé et aimé en retour, être en couple, ne pas prendre son ou sa partenaire pour acquis, donner du temps et de la liberté.

Être apprécié malgré ses défauts, complimenter son être cher, prendre le temps de s'écouter, faire bien attention à l'autre, ce sont les bases d'une relation durable.

L'amour sans manipulation, aucune prise de pouvoir, une confiance l'un envers l'autre, une complicité, de la découverte dans de nouvelles expériences, de la magie. Une quête du bonheur, vivre et laisser vivre sans blesser l'autre. Vive l'amour.

Réseaux asociaux

Pourquoi est-ce que je crois que les réseaux sociaux sont toxiques? C'est principalement parce qu'ils alimentent l'inquiétude, l'isolement, la quête de

reconnaissance des autres, l'ignorance et l'indifférence.

Internet n'a pas été conçu pour nous comparer les uns aux autres ; il a été inventé pour étendre le savoir, la connaissance et faciliter la communication, et non pour promouvoir la méfiance et le blocage de chacun de nous.

Combien de personnes se sont mises en couple après avoir initié une relation dans un clavardage ou sur les plateformes de réseaux sociaux? Malgré ces quelques réussites, les conversations en ligne deviennent souvent superficielles et se retrouvent éclipsées par des fonctionnalités de restriction, de blocage et d'ignorance envers les autres.

Nous sommes nombreux à être présents sur ces plateformes, mais beaucoup d'entre nous sont réticents à engager des conversations significatives avec les autres.

Cette dynamique crée un environnement où la connectivité virtuelle remplace de plus en plus les interactions humaines authentiques, ce qui peut avoir des conséquences négatives sur notre bien-être mental et social. Il est essentiel de reconnaître ces tendances et de chercher des moyens d'utiliser les réseaux sociaux de manière plus saine et constructive.

Dans moins de 40-50 ans...

Si tous les pays ont épuisé leurs réserves de pétrole, les pays se retrouveraient encore plus dépendant des

importations pour les matières premières nécessaires à la production de plastique et de goudron.

Les pays fortement industrialisés et dépendants du pétrole pourraient connaître une récession économique sévère, une inflation élevée et une augmentation du chômage.

La fin de l'ère pétrolière provoquerait une crise économique majeure. Les secteurs industriels fortement dépendants du pétrole, comme le transport, la chimie ou l'énergie, seraient les premiers touchés. Cela entraînerait une perte d'emplois massive et une récession économique profonde.

La rareté des ressources énergétiques et des matières premières ferait grimper les prix, entraînant inflation galopante. Le coût de la vie augmenterait considérablement. La grande majorité des plastiques sont produits à parti de dérivés du pétrole, tels que l'éthylène et le propylène.

Sans pétrole, il n'y aurait plus de matière première pour fabriquer ces molécules, et donc plus de plastique. Notre société est devenue très dépendante du plastique.

De nombreux objets du quotidien, des emballages alimentaires aux appareils électroniques, sont fabriqués à partir de ce matériau. Sans plastique, notre mode de vie serait profondément transformé.

Facebook

Internet est-il devenu un endroit asocial, qui ne fonctionne plus ? On voit souvent des images véhiculant l'idée de la solitude, de l'isolement, de la méfiance envers autrui et de l'importance de ne pas s'oublier soi-même.

Internet a changé : il y a encore des services comme Marketplace qui fonctionnent. Cependant, quand il s'agit de rencontrer de nouvelles personnes, cela ne marche pas toujours aussi bien. Les gens cachent leurs connaissances, certaines personnes ne révèlent même pas où elles habitent, et il n'y a plus de vie sur Facebook.

Est- ce devenu une tendance sociale d'ignorer les autres, de les bloquer, de se cacher, et de ne pas s'impliquer dans les relations sociales, familiales et intimes ?

La vie

Qu'est-ce que la vie nous apporte ? Elle nous amene le lever du soleil, les nuages, les plantes, les étoiles, la lumière, les couleurs, le son, l'énergie des êtres vivants, la douceur, la pénombre, la rosée, les aurores boréales, les arbres changeant de couleur, les fruits, les aliments vivants, les animaux de compagnie, les poissons, le courage des gens, le plaisir de vieillir, les voyages, la forêt, le bord de la mer, les papillons, les activités nocturnes, la musique, les arts, la lecture, les fleurs qui sentent bon, l'amour, l'amitié, la compassion et l'empathie.

Les ultra-riches

Les ultra-riches, dont la fortune dépasse les 30 millions de dollars, représentent environ 0,003 % de la population adulte mondiale. Cela équivaut à environ 215 000 à 220 000 personnes à l'échelle mondiale.

Mais comment ces individus pensent-ils réellement ? Les ultra-riches bénéficient souvent de réseaux d'influence qui leur permettent d'accéder aux meilleurs services, tels que la médecine privée à domicile, des hôpitaux privées, des universités prestigieuses, des traitements expérimentaux, des jets privés, des coachs pour l'apprentissage de langues etrangeres.

Certains membres de cette élite choisissent de consacrer une partie de leur fortune à la philanthropie, en finançant des causes telles que l'éducation, la santé et l'environnement. Cependant, ils ont également la

possibilité de contourner les lois fiscales grâce à des paradis fiscaux.

A titre de comparaison, une personne ordinaire gagne généralement entre 1 et 2 millions de dollars au cours de sa vie, mais doit couvrir les nécessités de la vie courante, ce qui laisse peu d'argent disponible. Cela soulève la question : devrions-nous taxer davantage la richesse, par exemple en augmentant les impots ou les prélèvements sur les gains en capital à la bourse ?

L'itinérance et l'aide financière de derniers recours

L'itinérance peut survenir pour diverses raisons manque d'argent, séparation, conflit avec le propriétaire ou un incendie. Tout peut arriver. Lorsqu'une personne se retrouve à vivre dans la rue, sans avoir encore trouvé un refuge, c'est une course contre la montre.

Au Québec, les températures peuvent descendre jusqu'à -20 degrés en janvier ou février, et de nombreux sans-abris meurent dans le froid. Ce n'est pas le moment de laisser les choses trainer.

Le manque de toilettes pour uriner ou déféquer, l'absence de douches, le froid, la chaleur, le manque de vêtements propres et secs, la difficulté à trouver de la nourriture : voila les défis auxquels ils font face.

Sans acces aux télécommunications pour chercher un logement, Facebook devient souvent la première option pour trouver quelque chose.

Au Québec, l'aide sociale pour une personne seule est de 762 $ par mois. Une chambre coûte environ 600 $ par mois, ce qui laisse 162 $ pour les autres dépenses, comme un téléphone et la nourriture.

C'est insuffisant pour vivre dignement. Le nombre de personnes en situation d'itinérance augmente au Québec. Ün revenu de base universel serait une solution efficace pour soutenir les personnes démunies, car il permettrait à chacun de gagner un revenu sans risque de coupure des revenus.

L'inertie (Scénario de Science-fiction)

Nous sommes en 2100. Les guerres civiles dans les grandes métropoles se sont succédé à travers la planète. La fin des énergies fossiles a plongé de nombreuses personnes dans la pauvreté, et les inégalités ont explosé parce que nous n'étions pas prêts. Les tracteurs ne pouvaient pas produire assez de nourriture pour tous.

La planète est désormais très chaude, et les seules voitures encore en fonctionnement sont électriques, mais elles sont réservées aux déplacements d'urgence et a l'approvisionnement. Le transport aérien a presque disparu, à l'exception de quelques avions électriques et solaires.

Replanter des arbres est devenu une obligation pour tenter de sauver la planète. J'apprécie les nouvelles trottinettes électriques, qui peuvent parcourir la distance de Québec à Montréal, été comme hiver.

L'hiver ne dure plus que 2 à 3 mois, au lieu des 5 mois habituels.

La consommation de viande est désormais rationnée, sauf pour la viande synthétique. Nous connaissons également des pénuries de médicaments dans certaines régions du monde, ainsi qu'une pénurie de plantes et de pavot pour produire des médicaments. La guerre a cessé, car il n'y avait plus assez de carburant pour la poursuivre.

Nous avons reçu des décrets de l'ONU pour limiter le nombre d'enfants à deux par personne. Nous n'utilisons plus le plastique, presque plus personne n'utilise le téléphone, c'est devenu trop cher.

Tout le monde utilise la boîte vocale pour écouter ses messages, il fallait économiser les ressources d'énergie. Le réseau de satellites pour Internet est très rapide, et les centrales nucléaires continuent de protéger les données des centres de données.

Le remplacement des énergies solaires ont créer des pertes de données monstrueuses. Plus personne ne veut aller sur les réseaux sociaux, il y avait trop d'inégalités. La COP50 a réussi à parvenir à un accord pour bannir complètement le pétrole en raison des très faibles réserves stratégiques.

Les années 90

Vous souvenez-vous de Zellers, Sears, La Distribution aux consommateurs, Aventure Electronique, Future Shop, Dunkin' Donuts? C'étaient les années 90, un monde moins numérique, plus rebelle.

A cette époque, je faisais de l'autostop pour monter à Victoriaville depuis Princeville. Je pouvais y aller trois fois par semaine. Dans les années 90, il était possible de fumer dans un hôpital, de fumer dans un aréna, oui oui, un centre sportif. On avait le droit de circuler à vélo sans lumière, sans casque.

Les Québécois étaient fervents du Canadien de Montréal. Il y avait les Expos. A cette époque, je cueillais des fraises, des framboises et des bleuets. Le cannabis n'était pas légal. Je vendais du cannabis et des champignons magiques. Les enfants ne commençaient pas l'école vers 4 ans.

Il était permis de fumer dans la voiture en présence d'enfants. Les voitures faisaient plus de bruit, et il y avait plus de neige. C'était ça, mes plus belles années. Je me baignais dans les lacs et les rivières, et je faisais des feux avec mes amis. Il y a eu Woodstock en Beauce. Que le temps a passé vite.

Secourir et venir en aide

Tout au long de ma vie, j'ai eu l'occasion de porter secours à trois personnes en détresse en raison du froid hivernal. Ma première expérience remonte à mes 13 ans, rue Gaulin, à Princeville.

Ma grand-mère, atteinte de la maladie d'Alzheimer, avait besoin de mon aide. Elle se trouvait à l'extérieur vêtue uniquement d'une robe et de souliers.

Par la suite, j'ai porté assistance à un homme, également atteint de la maladie d'Alzheimer, au coin des rues Debigarré et Bois-Francs, à Victoriaville. Ses pieds étaient gelés et noircis, ce qui était très préoccupant.

Enfin, je suis intervenu pour aider une femme en fauteuil roulant dont le dispositif était en panne sur la piste cyclable près du CHSLD, à Victoriaville.

J'ai immédiatement contacté les secours et nous avons pris soin de la couvrir pour la réchauffer en attendant leur arrivée. J'ai également assisté une personne en été, dont le quadriporteur était tombé en panne au milieu de la rue. J'ai poussé l'appareil jusqu'à sa résidence pour personnes âgées.

Judith Boucher Rousseau

J'ai connu ce qu'était l'Alzheimer. Ma grand-mère vivait avec moi, et elle portait souvent ses robes à l'envers. Chaque jour, elle oubliait quel jour nous étions et me demandait si c'était le matin ou le soir. Elle n'avait plus conscience de rien. Un jour, je l'ai retrouvée dehors, dans la neige, 2 rue plus loin, à -10 degrés.

Elle était sortie avec ses souliers pour aller se promener, mais elle était encore vivante. Je l'ai ramenée chez nous. Parfois, elle retrouvait un peu de lucidité et me disait que j'étais un mauvais garçon, que je devais m'éduquer et arrêter de faire la fête. C'est finalement son cœur qui a lâché, elle était aussi atteinte de diabète.

Ce fut très difficile à vivre, et mes parents avaient décidé de l'héberger. C'est à ce moment-là que j'ai décidé d'apprendre la médecine; je n'avais que 13 ans.

Je le répète sans cesse

Nous allons frapper un mur inévitable. Le réchauffement rapide des pôles Sud et Nord, une pénurie de pétrole dans moins de quatre décennies, une déforestation croissante et des feux de forêt qui s'intensifient chaque année, la montée du niveau des océans, la surpêche entraïînant une baisse des réserves de poissons à l'échelle mondiale, ainsi que la perte continue d'animaux, d'insectes et de plantes.

Nos océans sont submergés par une quantité gigantesque de pollution plastique, et nous observons plus de précipitations au lieu de la formation de glace. Le Saint-Laurent ne gèle plus comme avant, et les patinoires non plus. Est- ce que c'est déjà la catastrophe ? Pas encore.

Mais dès que nous n'aurons plus une goutte de pétrole, alors ce sera la véritable épreuve, et pas avant.

NASA - Global Climate Change, International Energy Agency (IEA), FAO -— État des forêts du monde, IPCC — Climate Change Reports, FAO - La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture, IPBES -— Rapports sur la biodiversité, UNEP -— Marine Litter, Environnement et Changement climatique Canada

Le pentobarbital

Devant la désactivation de mon commentaire sur Radio-Canada, Je souhaite argumenter sur le fait que les demandes anticipées d'aide médicale à mourir sont nécessairement complexes à gérer.

J'aimerais que le Québec revoie sa façon de fournir les services de fin de vie. Une personne atteinte de démence pourrait arracher ses cathéters en raison de ses graves problèmes cognitifs.

Elle a pourtant exprimé, alors qu'elle était encore lucide, son souhait de ne pas poursuivre sa vie lorsque son état serait trop compromis. Je propose une alternative à l'injection supervisée, en sugérant de remplacer cette dernière par un médicament létal buvable, comme cela se fait au États-Unis.

Le deuil et la séparation

La perte d'un être cher est une épreuve que nous connaîtrons tous un jour. Le deuil est un processus complexe et personnel, souvent difficile à traverser. Il est naturel de se sentir démuni face à la séparation d'une personne à qui nous sommes profondément attachés, que ce soit par l'amour, l'amitié ou la complicité.

L'idée de devoir laisser partir quelqu'un de si cher à notre cœur peut sembler insurmontable. Nous nous accrochons aux souvenirs, aux moments partagés, et il est difficile d'accepter que ces instants ne se renouvelleront plus jamais.

Pourtant, apprendre à vivre avec l'absence est une étape essentielle du deuil. En honorant la mémoire de la personne disparue, en continuant d'avancer tout en gardant ses souvenirs vivants, nous lui rendons hommage. Cet être cher restera à jamais gravé dans

nos cœurs, un précieux héritage que la vie nous a offert.

Les films pour adultes

Une popularité en ligne, une pratique marginale Bien moins d'une personne sur 100 participe à la production de films pour adultes.

Les estimations suggèrent qu'entre 15 % et 30 % du trafic Internet mondial est consacré au contenu pour adultes. L'un des plus grands sites pour adultes reçoit en moyenne entre 3 et 5 milliards de visites par mois.

Le temps moyen passé sur ces sites est généralement plus élevé que sur d'autres types de sites web, les utilisateurs y restant souvent plus de 10 minutes par visite.

Les vidéos dites ‘amateurs’ attirent beaucoup d'attention, tandis que les vidéos mettant en scène de jeunes adultes, notamment des scénarios autour d'étudiantes ou de jeunes couples, sont très populaires.

Les vidéos de la catégorie ‘MILF' figurent également constamment parmi les plus recherchées. Cependant, il est important de noter que participer à la production de films pour adultes reste une pratique marginale. La majorité des sens ne s'impliquent pas dans cette industrie, et ce type de contenu, bien qu'il attire un grand nombre de visiteurs en ligne, ne représente pas la norme dans la société.

Références: Adult Industry Statistics: The Numbers Behind the Porn Industry, The Changing Landscape of Adult Entertainment, Journal of Sex Research, Journal of Sex Research, Pornhub Insights

Le travail invisible et le bénévolat

Est-ce que le travail invisible devrait être rémunéré? Le travail invisible désigne l'ensemble des activités indispensables à la vie quotidienne et au bon fonctionnement de la société, mais qui ne sont ni reconnues ni rémunérées à leur juste valeur.

Il s'agit souvent de contributions essentielles, allant des soins aux enfants, aux tâches ménagères, à l'accompagnement des personnes âgées ou malades, en passant par le soutien émotionnel ou les actions bénévoles.

C'est une question de justice sociale et d'égalité, ïil s'agit souvent de contributions essentielles, mais qui restent dans l'ombre. Sans le travail invisible, le fonctionnement même de nos sociétés serait compromis.

La psychose

Lors de ma première psychose(1999), j'étais un grand consommateur de drogues dures : cocaine, LSD, PCP, haschisch, champignons hallucinogènes. J'imaginais pouvoir communiquer par télépathie avec une personne. Je pensais être constamment surveillé par tout le monde, ce qui relevait de la paranoïa.

Les hallucinogènes que j'avais pris m'avaient littéralement détruit le cerveau. J'ai consommé ces drogues parce que je n'aimais pas la société ni l'idée d'un monde qui tolère la destruction de la nature, des animaux, etc. L'idée d'être constamment surveillé me déplaisait, et je faisais beaucoup de recherches sur la surveillance électronique.

Je partageais également énormément de données en peer-to-peer. Je ne voulais plus aller à l'école ; je préférais gagner de l'argent et faire la fête. Ma deuxième psychose(2004) a eu lieu lorsque j'ai arrêté mes médicaments, alors que j'étais au cégep. Cela a

été un bouleversement pour moi, et j'ai fini par quitter le cégep.

La troisième psychose(2022) a suivi un schéma similaire : j'ai perdu mon logement. Lors de ma quatrième psychose(2022), j'avais encore une fois cessé de prendre mes médicaments, ce qui m'a conduit à accepter un traitement par injection. Aujourd'hui, pour seulement 8000 $ par année, je retrouve une certaine paix.

J'ai traversé la honte, les changements d'humeur, et une déconnexion avec la réalité. Je croyais que le monde entier m'en voulait, alors qu'en réalité, chacun se préoccupe surtout de soi. Maintenant, je prends soin de ma santé mentale, je suis sobre de la drogue et de l'alcool.

Une femme inoubliable

Je t'aime en silence. J'ai appris à me taire. Je suis trop différent de toi. J'ai pensé à toi, même si tu ne me répondais pas. Mon cœur s'est attendri en te connaissant. Tu es fragile, spirituelle.

Tu as choisi de m'éviter, et je respecte cela, car la vie est assez courte. Je croyais en toi, j'étais là pour toi, j'étais fier de toi. Je serai toujours là pour toi. Je n'ai pas encore de travail, mais Je partage mes connaissances avec ceux qui cherchent des solutions. J'avais du temps pour toi.

J'étais libre, et j'aime la liberté, la nature, la cuisine ainsi que les randonnées en montagne. Mon cœur pensera toujours à toi. Tu es impossible à oublier.

La fin du pétrole dans 40-48 ans seulement.

L'avenir de la consommation de pétrole, essence, gaz, charbon et produits pétrochimiques entre 2050 et 2070 est incertain et dépendra de la rapidité de la transition énergétique.

Une transition lente ou le maintien du statu quo pourrait réchauffer la planète de 2 à 4 degrés, entraîner la fonte de l'Arctique et de l'Antarctique, l'élévation du niveau de la mer, l'intensification des sécheresses, des incendies de forêt, des inondations, des ouragans, et une augmentation des prix des denrées alimentaires.

Le charbon pourrait rester une source d'énergie importante pendant encore plusieurs décennies, bien que son utilisation doive progressivement diminuer. D'ici 2050, les secteurs de la pétrochimie, du transport et de l'aviation pourraient représenter un marché annuel de 640 milliards de dollars.

Cependant, l'épuisement progressif des réserves de pétrole d'ici 48 ans pourrait provoquer une pénurie de produits pétroliers, une hausse des coûts de l'énergie et une réduction de la mobilité.

La production de plastique, le transport aérien et routier, ainsi que l'utilisation du gaz naturel seraient fortement impactés.

Nous aurons du mal à consommer tous ces produits : essence, diesel, kérosène, mazout, az de pétrole liquéfié, plastiques (polyéthylène, polypropylène, PVC, etc.), résines synthétiques, fibres synthétiques (nylon, polyester, acrylique), caoutchouc synthétique, produits pharmaceutiques, équipements médicaux (seringues, gants, poches de sang, tubes), cosmétiques (vaseline, baumes à lèvres, crèmes hydratantes, rouges à lèvres, parfums), shampoings, après-shampoings, détergents, savons liquides, asphalte, matériaux d'isolation, tuyaux en PVC, peintures, cires, composants électroniques, câbles isolants, CDs,

DVDs, disques Blu-ray, tissus synthétiques (polyester, nylon, acrylique), sarnitures de meubles, tapis, engrais, pesticides, herbicides, encres d'imprimerie, cires industrielles, goudron.

Références: Agence internationale de l'énergie, BP Energy Outlook,Agence Européenne pour l'Environnement, IPCC Special Report on Global Warming of 1.5°C

Indéfendable

Pourquoi y a-t-il autant de pratiques indéfendables ? Une tuerie de masse, une attaque au couteau, un incendie criminel, l'inceste, le viol d'enfant, un massacre par des sangs, le vol de personnes âgées, l'esclavage, un coup vicieux au hockey, le vol d'identité, des agressions sexuelles en groupe, des accidents de voiture prémédités, la contrefaçon, le blanchiment d'argent, le trafic illégal de drogues, le voyeurisme dans la chambre du voisin, l'extorsion, la nécrophilie. tout cela est indéfendable.

Seulement 30000 jours à vivre

J'ai traversé des souffrances difficiles à vivre l'itinérance, un accident qui m'a laissé ensanglanté et une maladie inflammatoire, trois doigts à moitié cassés, 30 Jours de saignements de caillots en déféquant, perdant 35 livres.

Je suis tombé sur la tête lors d'un saut en planche à neige de 10 pieds de haut, me cassant le poignet.

J'ai eu le pancréas bloqué, des pierres au foie, je me suis fait opérer. Je me suis fracassé le front en tombant à vélo après un plongeon, et je suis aussi tombé d'une moto à 5Okm/heure. J'ai affronté des problèmes cardiaques, vécu quatre psychoses, dont une causée par une panoplie de drogues dures.

J'ai tenté de mettre fin à mes jours à deux reprises avec une overdose d'antalgiques. J'ai surmonté ces épreuves. J'aime la vie, et sans l'aide du personnel hospitalier, je ne serais plus en vie aujourd'hui.

Les connaissances

Au cours de ma vie, j'ai eu la chance d'échanger avec une grande diversité de personnes : des premiers intervenants comme les policiers, les ambulanciers et les pompiers, aux professionnels du droit et de la santé, en passant par les artisans, les techniciens et les travailleurs du secteur tertiaire.

Il est évident que chaque métier revêt une importance particulière et que les compétences requises sont très variées. Prenons deux exemples : celui du pompier qui risque sa vie pour sauver des vies et celui du vitrier qui répare les dégâts causés par un incendie. Les deux sont indispensables, mais leurs rôles sont complémentaires.

De même, le travail d'un agriculteur qui cultive les fruits et celui d'un financier qui gère les investissements sont tous deux essentiels au bon fonctionnement de notre société.

Avec l'évolution rapide du marché du travail, marquée par la digitalisation et l'automatisation, les métiers se transforment profondément. Les freelancers, par exemple, peuvent désormais combiner différentes compétences et travailler sur des projets variés grâce aux outils numériques. Cette flexibilité offre de nouvelles opportunités, mais pose également de nouveaux défis en termes de reconnaissance et de valorisation des compétences.

J'espère que ma générosité de fournir une encyclopédie administrée bénévolement peut être reconnu comme de la philanthropie et de l'altruisme. Je paie et je consacre du temps pour améliorer la qualité de vie de toute la planète, c'est un partage de connaissance. J'aide les autres et je contribue.

Des lunettes roses et des licornes

Quelle confiance avez-vous en la société ? Pour ma part, je n'ai pas de confiance aveugle. Si l'Occident a connu du succès, c'est grâce à des facteurs tels que la solidarité, les valeurs de partage, l'accès à des ressources naturelles et un système éducatif performant. Cependant, nous devons faire face à des défis majeurs.

Au Canada, le jour du dépassement a été atteint de plus en plus tôt, ce qui témoigne d'une pression croissante sur nos ressources naturelles. Les changements climatiques entraînent des sécheresses, des inondations, la fonte de l'Arctique et des pénuries énergétiques. À long terme, ces enjeux pourraient bouleverser notre économie, entraîner des pénuries d'énergie et mettre à mal notre système de santé.

L'automatisation et l'intelligence artificielle vont également transformer le marché du travail, entraînant potentiellement une hausse du chômage et de la

précarité. Il est donc essentiel de réfléchir à des solutions pour faire face à ces défis et construire un avenir plus durable.

La sauvegarde à l'infini d'internet

Ayant étudié IPFS, je peux dire qu'il s'agit d'un système distribué de fichiers pair à pair qui ne dépend pas de serveurs centralisés. Son but est de sauvegarder l'information qui transite sur Internet pour la préserver à jamais. Internet a été conçu pour créer et développer la connaissance, mais le défi consiste à partager cette information sans perdre son contenu, ce qui fait appel au concept de redondance.

La réplication de ce contenu garantit qu'il sera mémorisé de manière durable, permettant ainsi à chacun d'y accéder à tout moment, même si certaines sources originales deviennent indisponibles.

En outre, IPFS utilise un système d'adresses basées sur le contenu, ce qui signifie que les fichiers sont retrouvés grâce à leur empreinte cryptographique unique plutôt qu'à leur emplacement sur un serveur.

Cela améliore non seulement la résilience des données, mais contribue également à une sestion plus efficace de la bande passante. En somme, IPFS représente une avancée significative dans la manière dont nous stockons et partageons des informations sur Internet, offrant une alternative décentralisée qui renforce la sécurité, l'accessibilité et la pérennité des données.

L'hospitalisation d'un sans-abri

Je viens de sortir à 3 heures du matin. Il y avait un homme suicidaire, à bout de souffle, au centre-ville. Il a lancé une citrouille sur une automobile, demandant de l'eau, et se parlait tout seul à haute voix. Il a même essayé de se faire écraser par une voiture. Je lui ai dit que je pouvais l'aider, mais qu'il fallait d'abord l'amener à l'hôpital.

Il a continué de parler tout seul, sans plus rien comprendre. Deux voitures de police sont arrivées pour discuter avec la personne qui avait reçu une citrouille sur son capot.

L'homme va être hospitalisé en raison de la déshydratation, car les robinets de la ville ont été fermés. En raison de sa pauvreté, il est tombé en psychose parce qu'il n'a pas d'argent pour acheter de l'eau en bouteille. Cela va coûter 3 500 $ par jour à l'hôpital pour le soigner alors qu'il avait soif et qu'il est sans-abri.

Merci à tous ceux qui l'aident encore. J'ai proposé d'ouvrir un robinet et des toilettes toute l'année, même la nuit. Les soins à l'hôpital et tout le cirque lié à son problème de santé mentale vont coûter près de 25 000 $.

Le défilement infini de Facebook

Lorsque je publie, j'ai l'impression de composer dans le vide. Chaque jour, je sais que chaque nouvelle publication efface les anciennes, et qu'elles n'auront plus d'importance. C'est le problème du défilement infini de Facebook.

J'expose mes publications ailleurs parce que je ne sais pas si mon compte sera effacé. Nous avons le privilèse de lire et d'écouter ce que les autres publient. Jusqu'à quel point cela est important pour les autres, je n'en ai aucune idée.

Les vidéos de courte durée sur YouTube et Facebook, les shorts, attirent plus d'un million de visionnages. Pour moi, cela n'a aucune importance.

Je ne veux pas devenir populaire. Nous avons beaucoup de fausseté sur Internet : les IA, Photoshop, Adobe Premiere Pro qui créent du faux. Nous vivons

dans une illusion où les créateurs de contenus produisent du superficiel, du sans importance.

Il est rare qu'une personne se dise que sa vie a changé à cause d'une vidéo Facebook. Lorsque je crée des livres sur la médecine, une encyclopédie de médecine, un moteur de recherche, je me dis que j'apporte des solutions, des traitements pour soigner les sens malades.

L'espoir

Je continue d'espérer un avenir meilleur pour l'humanité.

Je rêve d'un monde où tous auraient accès à une alimentation saine, un logement décent, une éducation de qualité et des soins de santé seraient accessibles à tous, où l'agriculture locale serait privilégiée.

Je crois en un monde où les transports seraient plus propres et où les inégalités seraient enrayées. J'imagine un futur où nous vivrons en harmonie avec la nature, en protégeant notre planète des ravages du changement climatique, des conflits et de la surexploitation des ressources.

J'aspire à une société où la santé et la longévité des forêts seraient préservées grâce à une répartition plus équitable des richesses.

Le monde de demain

Le futur auquel nous ferons face, sera encore plus robotisé, surveillé et individualiste.

Nous aurons des restaurants sans cuisiniers, des banques sans caissières, des connexions à Internet automatisées, des véhicules autonomes, des feux rouges intelligents, des chirurgies dentaires entièrement robotisées, des maisons intelligentes avec des IA, des robots qui parleront et accompliront des tâches, un éclairage et un chauffage automatisés, des IA qui découvrent de nouveaux médicaments et des robots qui cuisinent.

Des IA commenteront l'actualité, feront nos impôts, et des robots qui pratiqueront l'agriculture verticale. Sommes-nous remplaçables ?

Le courage

Se donner la peine de vivre, avoir le courage de continuer, prendre la vie à cœur, car elle nous offre une expérience riche en aventures et en magie.

La vie, les astres, les odeurs, les « sons et les vibrations enrichissent notre parcours. La passion pour la nature révèle une splendide beauté qui regorge de vie.

Nous avons réussi à aller sur la Lune, mais le voyage sur Terre nous invite à regarder, observer et prendre le temps d’admirer sa complexité et sa grandeur.

Le but de la vie est d’apprendre, de comprendre et de se réaliser pleinement. Donnons-nous la peine de vivre.

Logiciels libres

Je ne fais confiance qu'aux logiciels libres pour plusieurs raisons.

Mon expérience avec la réparation d'ordinateurs et ma connaissance des scandales d'espionnage dans le secteur technologique m'ont montré à quel point il est facile d'infiltrer des logiciels avec des malwares.

La complexité du code des logiciels commerciaux et l'absence de transparence rendent impossible de garantir l'absence de portes dérobées ou d'autres fonctionnalités malveillantes.

En revanche, le code source ouvert des logiciels libres permet à toute personne de vérifier son intégrité. C'est pour moi la seule garantie d'avoir un logiciel fiable et _ sécurisé.

La transparence d’internet

Pourquoi l'Internet, en particulier les réseaux sociaux, manque-t-il de transparence ? Pourquoi le spam persiste-t-il ?

La structure décentralisée d'Internet, composée d'un enchevêtrement de réseaux, rend difficile, voire impossible, de contrôler l'origine et la destination de chaque paquet de données circulant à travers le monde.

Cette complexité favorise la propagation d'informations non vérifiées et de contenus malveillants comme le spam. De plus, l'abondance de données disponibles en ligne nous expose à un risque accru de profilage et de vol d'identité.

Notre identité numérique est constituée d'une multitude d'informations personnelles, telles que nos habitudes de consommation, nos relations sociales,

notre localisation géographique et notre historique de navigation.

Ces données, souvent collectées par des entreprises, sont utilisées à des fins commerciales et peuvent être exploitées sans notre consentement.

Les IA

L'intelligence artificielle, bien qu'étant un outil extrêmement puissant et bénéfique pour l'humanité, présente également des risques considérables.

Son potentiel de manipulation est immense : de la création de faux profils sur les réseaux sociaux à la diffusion de désinformation à grande échelle, en passant par le piratage de systèmes informatiques et la surveillance de masse.

Les IA peuvent être utilisées pour automatiser des tâches complexes, comme le contrôle de flottes de drones ou la création de logiciels entiers. Cette puissance de calcul peut être détournée à des fins malveillantes, par exemple pour mener des campagnes de désinformation sophistiquées ou pour développer des logiciels espions.

Un exemple concret est la création de faux comptes sur les réseaux sociaux. Ces comptes peuvent être utilisés pour propager de fausses informations, influencer l'opinion publique ou collecter des données personnelles à grande échelle.

Ces données peuvent ensuite être utilisées pour profiler les individus et créer des outils de surveillance toujours plus intrusifs. L'armée américaine utilise les IA pour analyser la situation en portant un casque qui diffuse l'information en temps réel à leurs soldats.

Elle va détecter la présence d'ennemis, donner des contre-rendus détaillés du territoire et des cibles à abattre. Les IA collaborent déjà avec le FBI, la NSA et les grandes agences du renseignement.

Le temps joue contre nous

Le sablier de notre civilisation moderne semble se vider à une vitesse alarmante. Le sable, ressource que l'on croyait infinie, est utilisé de manière intensive dans la construction, notamment pour le béton, le verre et les puces. électroniques.

Si rien ne change, d'ici 2100, nous serons confrontés à une véritable crise de pénurie de sable, impactant non seulement les industries, mais aussi les écosystèmes marins.

Quant au pétrole, dont les réserves mondiales s'amenuisent à vue d'œil, la situation est tout aussi critique. Non seulement il alimente nos voitures, nos avions et nos industries, mais il : constitue également la base de nombreux produits dérivés : plastiques, textiles synthétiques, engrais, médicaments, et bien plus encore.

Sa raréfaction avant la fin du siècle pourrait provoquer une crise énergétique sans précédent, bouleversant l'économie mondiale. Face à ces pénuries imminentes, l'humanité devra trouver des solutions innovantes pour se libérer de sa dépendance aux ressources naturelles non renouvelables.

Si le temps continue de filer entre nos doigts comme le sable d'un sablier, des récessions mondiales sont à craindre.

L’Arctique fond

Notre planète est un immense réseau de transport : plus de 1,4 milliard de voitures, 50 000 bateaux et 27 000 avions sillonnent chaque jour les routes, les mers et les airs.

Notre capacité à voyager repose principalement sur le pétrole. En 2070, que restera-t-il ? Je me pose la question. Il ne restera plus une goutte d'essence, à moins que nous ne produisions du carburant à partir des plantes, des algues ou du maïs.

Les médias n'en parlent pas, car cela créerait une panique générale et une éco-anxiété généralisée.

Nous avons de graves problèmes sur cette planète : les océans sont pollués, les réserves de poissons diminuent. Notre faune disparaît, et la densité urbaine et agricole provoque la déforestation.

Les feux de forêt criminels réduisent la capacité de la planète à se décarboner. Si l'Arctique fond, ce sera une catastrophe. D'ici 2030, la situation en été deviendra problématique, il fera très chaud. Il n'y aura plus de vortex polaire, et le jet stream va se modifier.

L'insatisfaction occupe une grande place dans la société.

Voici des exemples concrets : la guerre, le prix des aliments, la hausse des loyers et des prix des maisons, l'augmentation de la température de l'air et des océans, la fonte des glaciers, l'interdiction des sacs en plastique, la surveillance par caméra, l'utilisation quasi obligatoire d'internet et des réseaux sociaux, l'obsolescence programmée des appareils électroniques, la diminution des vitamines dans les légumes et les fruits, la pollution plastique, la disparition des animaux, poissons et insectes, le manque de soins dans le système de santé, les taxes sur les aliments, le prix de l'essence, le coût de l'électricité, les taux d'intérêt des hypothèques, flation, inérance, les drogues dures, les gaz à effet de serre, les ouragans, les sécheresses, le manque de transport en commun, les routes à refaire, le prix des soins dentaires, le prix des garderies, le prix des médicaments, les feux de forêts, la déforestation, le temps d'attente d'une opération en santé, le coût de réparation d'une automobile, le manque de savoir-

vivre, la surconsommation, le trafic sur nos routes, l'épuisement au travail et le manque d'argent.

Aujourd'hui, c'est la Nuit des sans-abri.

L’itinérance bouleverse la vie de ceux qui luttent pour survivre chaque jour.

Quand vous n'avez plus accès à une douche, à des toilettes, à un endroit chauffé, à un repas équilibré, varié et abordable, à un robinet pour boire de l'eau, à un lieu pour dormir, à une laveuse et une sécheuse pour vos vêtements, à une cuisinière ou à un four à micro-ondes pour cuisiner, à un refuge, à des vêtements chauds, ou à de l'argent pour vous en sortir, votre vie change radicalement.

Des changements doivent être amorcés : ouvrir des toilettes publiques accessibles toute l'année, construire des refuges, augmenter les prestations de l'aide sociale, offrir des repas gratuits, des vêtements et des logements abordables.

Le climat

Le changement climatique est une réalité qui se manifeste de manière de plus en plus visible visible et alarmante.

L'Arctique, en particulier l'été 2023 a été le plus chaud jamais enregistré, avec une température moyenne de 6,4 degrés Celsius. Cette hausse entraîne une fonte accélérée des glaces, des modifications profondes des écosystèmes et une élévation du niveau de la mer.

À l'échelle mondiale, les conséquences sont multiples augmentation des précipitations en Arctique, déforestation, multiplication des incendies de forêt, réchauffement des océans, perte de biodiversité sans précédent.

En effet, les populations d'animaux sauvages ont chuté de 73 % en 50 ans, les insectes ont vu leurs populations diminuer de près de 80% en Europe en

moins de 30 ans, et environ un million d'espèces sont menacées d'extinction.

Ces phénomènes sont principalement attribuables à l'augmentation des gaz à effet de serre, tels que le dioxyde de carbone et le méthane, dans l'atmosphère. Ces gaz emprisonnent la « chaleur du soleil, provoquant une hausse des températures mondiales.

La fonte des glaces, réduisant la surface réfléchissante de la Terre, amplifie encore ce phénomène.

Face à l'urgence de la situation, il est indispensable de renforcer les efforts pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et mettre en œuvre des mesures d'adaptation pour limiter les impacts du changement climatique.

L'arrêt de la consommation de pétrole en 2070 aura des répercussions économiques profondes sur les

industries dépendantes de cette ressource, ainsi que sur les pays producteurs.

La carrière à tout prix

Pourquoi vouloir à tout prix faire une grande carrière ? Pourquoi chercher absolument à devenir riche ?

Est-ce vraiment important de travailler uniquement pour l'argent et la notoriété ?

La déconsommation et la simplicité volontaire montrent que les gens peuvent être tout aussi heureux en vivant de cette manière.

La société crée des produits non essentiels à la vie : un casque VR, une montre connectée, une bague intelligente, des lunettes qui filment, des consoles de jeux vidéo portables, des costumes de déguisement, du maquillage... et la liste est longue.

Nous travaillons pour une société qui regorge de superflu.

La violence

Pourquoi des gens sont-ils intimidés, abusés, violés, accidentés, chicanés, tués et affamés ?

Pourquoi existe-t-il une culture de la violence sur Terre, avec des sports comme la boxe, le hockey, le football, la TKO, les arts martiaux et la chasse ?

Pourquoi les gens font- ils la guerre alors que tout cet investissement ne sert qu'à détruire des vies et des bâtiments importants ?

Pourquoi laissons- nous les industries exploiter tous les gisements de la nature ? Pourquoi avons-nous mis sous surveillance tous les commerces, hôpitaux et services publics ?

Pourquoi le monde est-il si exploité et surveillé ?

La paix mondiale

L'aspiration à une paix universelle est aussi ancienne que l'humanité. Pourtant, les conflits semblent se multiplier à travers le globe.

Les récents événements en Ukraine, en Syrie, en Irak, en Iran, au Liban, au Soudan, au Mali, au Yémen, pour ne citer que ceux-là, témoignent d'une réalité alarmante : la guerre semble s'être installée dans notre monde contemporain.

Les causes de ces conflits sont multiples et complexes. La quête de souveraineté, la soif de liberté, le besoin de sécurité et le droit fondamental de vivre sont des aspirations légitimes de tous les peuples.

Mais comment ces aspirations se transforment-elles en affrontements meurtriers ? Les guerres sont souvent motivées par des enjeux territoriaux, des

divergences religieuses, la compétition pour les ressources naturelles (pétrole, eau, nourriture) ou encore des idéologies politiques opposées.

Ces facteurs, combinés à des inégalités sociales, des tensions historiques et des interventions extérieures, créent un cocktail explosif.

Facebook

Facebook donne de la visibilité, il est un site de rencontres, il y a très peu d'interactions entre les personnes.

Les sujets ne volent pas très haut. Les discussions sur la sexualité ne trouvent pas d'écho, et celles sur l'avenir de la société intéressent peu de monde.

Les thèmes médicaux suscitent encore moins d'intérêt. Depuis que les médias ont été retirés de cette plateforme, l'attention portée aux autres a diminué.

Nous sommes davantage centrés sur la démonstration de nos actions et sur ce que nous accomplissons. On y trouve des photos d'animaux, des annonces de vente de voitures ou de maisons, des photos personnelles, des blagues, des événements à ne pas manquer, des couples qui se forment, ou encore la naissance d'un être cher. Tout tourne autour de soi.

Mes attentes

Être anonyme, prendre du recul, se libérer du besoin de contacts constants, ne jamais avoir à prouver que je suis le meilleur, me détacher, prendre soin de moi, améliorer ma capacité à faire face à moi- même, me donner du temps pour vivre, comprendre que je suis toujours entouré de plusieurs personnes, avoir confiance en moi, ne pas baisser les bras : c'est ce dont j'ai besoin.

M'affirmer que je peux dire non, accepter que la popularité ne me rend pas heureux, et ne pas laisser les autres connaître ma vie.

L'attachement

S'attacher à des personnes qui ne vous aiment pas ou qui ne montrent pas de réciprocité dans leurs sentiments peut être émotionnellement épuisant.

Lorsque vous donnez de l'affection ou de l'attention à quelqu'un qui ne vous rend pas la pareille, cela peut progressivement éroder votre estime de soi. C'est investir dans une relation qui monopolise votre temps et votre énergie.

S'attacher à quelqu'un qui ne vous aime pas peut entraîner une spirale d'attentes irréalistes et de frustrations. Lorsque vos émotions sont liées à une personne qui ne vous aime pas, vous risquez de devenir dépendant de sa validation ou de ses réactions.

Poursuivre des relations non réciproques peut également vous conduire à rechercher constamment

l'approbation, vous enfermant ainsi dans des dynamiques relationnelles toxiques ou unilatérales.

En vous attachant à des personnes qui ne vous aiment pas, vous risquez aussi d'ignorer ou de minimiser vos propres objectifs de développement personnel, car vous concentrez votre énergie sur une relation qui ne vous fait pas grandir.

Être entouré de personnes qui vous apprécient et vous soutiennent est essentiel pour votre bien-être émotionnel. Cela vous aide à vous épanouir, à vous sentir valorisé et à entretenir des relations saines et équilibrées, basées sur la réciprocité et le respect mutuel.

L'égoïsme

J'ai la preuve que je serai toujours insatisfait dans ma vie. Nous vivons dans un monde égoïste, où des personnes possèdent des maisons luxueuses, des bateaux, des garages quadruples, des terrains de golf et des îles paradisiaques pour leur propre satisfaction.

Dans un autre monde, plus misérable, des gens manquent d'eau, ne trouvent pas de quoi manger, ne dorment plus à cause de la pollution et du bruit des voitures, boivent de l'eau contaminée, n'ont pas accès à un médecin, vivent sur des terres arides, n'ont pas d'électricité, fuient la guerre.

Certaines personnes doivent se prostituer pour survivre, tandis que d'autres sont esclaves de leur travail juste pour se nourrir.

L'incarnation ou la réincarnation

Que se passera-t-il après notre mort ?

Est-ce que cela ressemblera au sommeil ? Notre esprit commencera-t-il à imaginer des scénarios, à croire qu'il est encore en vie ?

Allons-nous nous retrouver dans un autre corps pour revivre encore et encore, une nouvelle fois ? Notre vie est-elle semblable à celle des arbres et des forêts, où nous renaissons dans un nouveau corps pour une seconde chance ?

Y aura-t- il une réincarnation, ou mourrons- nous avec la matière qui nous entoure, sans qu'il ne reste rien après ? Serons-nous transformés en quelque chose d'autre, comme de l'air ?

Aurons-nous l'opportunité de recommencer une nouvelle vie après celle-ci ?

La génération Techno

La génération qui ne veut pas'engager, qui refuse de travailler, qui ne croit plus en Dieu.

Notre monde bascule vers l'individualisme, des interactions éphémères et des relations sociales qui ne durent pas.

Il fut un temps où personne ne se connaissait vraiment, maintenant tout le monde connaît la vie de tout le monde.

Les gens sont devenus sélectifs, cherchant à tout prix le match parfait. Ils privilégient le court terme.

Autrefois, c'était le mariage, aujourd'hui ce sont les amourettes, et la durée de vie d'un couple dépasse rarement cinq ans, même pour ceux qui durent plus longtemps.

Les couples se font et se défont peut-être à cause des réseaux sociaux et des applications de rencontres.

Le continuum

La vie est un continuum, une continuité infinie dans l'espace et le temps.

Tandis que la Terre flotte dans l'univers, l'eau glisse doucement sur les pierres.

Chaque instant de la vie est chargé de magnétisme, une énergie vitale qui trouve son équilibre dans les cycles du vivant. Nous sommes le prolongement de ceux qui nous ont précédés, des vivants issus d'autres vivants.

En moyenne, nous vivons 30 000 jours, soit près de 700 000 heures à dormir, manger, travailler et découvrir le sens profond de l'existence.

La vie passe à une vitesse surprenante, rythmée par les cycles lunaires de 28 jours et les quatre saisons qui marquent chaque année.

Nous faisons face aux épreuves: la maladie, les handicaps, les accidents de parcours. Mais quel est le véritable but de la vie ?

Est-ce de comprendre, d'agir, d'apprendre, ou simplement d'accepter, d'aimer ce que nous sommes et d'aimer les autres ?

Revenu universel, inconditionnel et individuel

Pourquoi avons-nous un filet de sécurité sociale, et pourquoi n'avons-nous pas plutôt un socle de protection sociale ?

La pauvreté demeure une forme de soumission. N'avons-nous pas suffisamment d'argent pour profiter de transports, de loisirs, de restaurants, de vêtements propres et de qualité ?

Avons-nous assez de produits alimentaires de qualité, ou la nourriture est-elle devenue trop chère ? Le filet social laisse de côté les travailleurs saisonniers ou à temps partiel. La société devrait être capable d'enrichir tous les travailleurs de manière équitable.

En même temps, est-il nécessaire de travailler plus au détriment du sommeil ? Les choix de carrière commencent dès la sortie du secondaire, et par la

suite, il devient difficile pour certains de retourner sur les bancs de l'école. Un revenu universel, individuel et sans condition offrirait la possibilité de travailler sans perdre d'avantages, d'étudier sans avoir besoin de prêts du ministère.

Chaque personne paierait ses impôts une par an, avec des prélèvements seulement au-delà d'un certain revenu élevé. Les IA et les robots réduisent le nombre d'emplois peu qualifiés. Allons-nous adapter le filet de sécurité sociale pour l'avenir ?

Le questionnement

La politique adopte des lois et des règlements. Les droits et les lois forment la justice, protègent les ressources et les individus. C'est cette justice qui permet à chaque citoyen de se nourrir, de se vêtir, de se soigner et de contribuer à l'enrichissement des générations futures.

Pouvons-nous considérer qu'il y a assez d'égalité entre les riches et les pauvres ? Protégeons-nous suffisamment les forêts, les océans, les animaux, les oiseaux, les insectes et les mammifères marins ? Pouvons-nous dire que les hommes et les femmes sont tous égaux ?

Devant la loi, pas vraiment. Un ancien président peut avoir agressé une femme, couché avec porte qui, et pourtant se retrouver encore président. Parfois, les crimes ne sont pas punis, ou très peu. Pourquoi une personne peut-elle mendier et se faire réclamer ce qu'elle a mendié au Québec ?

Comment en sommes-nous arrivés là ? Comment en sommes-nous arrivés à déclarer une personne coupable de ne pas porter un masque hors des services hospitaliers ou des pharmacies ? Comment en sommes-nous arrivés à réduire la biodiversité de la planète sans avoir puni quiconque ?

Le Tout-en-ligne

Notre société prend-elle soin de nos personnes âgées ? Le mode de vie a évolué au fil des années : une automobile rechargeable, un téléphone rechargeable, les impôts faits en ligne, une télévision intelligente, des carnets de santé et de pharmacie en ligne, une réservation dans un hôtel en ligne, une réservation chez le médecin en ligne, un renouvellement de médicaments en ligne, un abonnement chez votre fournisseur de télécommunications en ligne.

Si vous n'êtes pas adepte de cette technologie, vous risquez de rencontrer des difficultés d'apprentissage, et votre entourage ne pourra pas tout faire pour vous. Les achats en ligne sont utiles, mais en cas de panne d'électricité, ils deviennent inutiles.

Si vous voulez recharger votre automobile et que le courant manque, que feriez-vous ? Avez-vous pensé à un mode de paiement alternatif en cas de panne

d'électricité ? L'usage de l'argent comptant doit subsister.

Sans cela, nous pourrions être confrontés à une baisse d'approvisionnement en électricité dans le futur, car notre consommation augmente à cause des appareils rechargeables.

Le rapidité de payer

Nous faisons les courses au supermarché pour acheter notre alimentation.

Cela a commencé avec de l'argent comptant, puis est apparue la carte de débit.

Nous devions entrer notre NIP. Ensuite, il y a eu Paypass, le moyen le plus rapide de passer sa carte bancaire.

Pour accélérer encore plus le passage en caisse, les épiceries ont mis « en place des caisses libre-service. « Nous pouvons ainsi faire nos courses sans caissier.

Le code QR remplacera-t- il le code-barres ? Je le crois. Les supermarchés Amazon n'ont tout simplement pas de caisse. Cela signifie que, dans le futur, nous n'aurons plus besoin de caisses.

Tout sera comptabilisé directement dans le panier. Vous placez l'article dans le panier, il sera automatiquement ajouté au total, et vous n'aurez qu'à effectuer le paiement avant de partir.

C'est probablement ce qui va arriver.

Vie privée

Peut-on établir un lien entre la surveillance de masse, la surveillance en ligne, le profilage et la pornographie ?

Les acteurs et actrices de cette industrie utilisent souvent les dernières avancées numériques. Pourtant, ces personnes militent également pour le droit de disposer librement de leur corps.

Par ailleurs, ces technologies peuvent se mêler à notre quotidien, comme en témoignent certains scandales impliquant des locations AirBnB, où des dispositifs de surveillance ont été utilisés à des fins illégales.

On trouve même sur internet des vidéos de personnes se filmant dans des toilettes. Cela soulève une question inquiétante : les toilettes conventionnelles pourraient-elles être piratées ?

Une telle dérive dans lÎa surveillance de comportements intimes ne risque-t-elle pas d'accroître la surveillance en ligne et de renforcer le profilage ?

Vous arrive- t-il de vous demander si nous devrions interdire les téléphones et les caméras lors des sorties au restaurant, ou bannir le Wi-Fi pour revenir aux années 1990, une époque où les gens socialisaient davantage ?

La médecine intrusive

Est-ce que la médecine va trop loin? On peut effectivement se poser la question en observant l'invasion croissante de la technologie dans les soins de santé.

Ce n'est plus seulement la précision chirurgicale ou la qualité des soins qui sont en jeu, mais aussi la question de la vie privée, de la surveillance et du contrôle.

Avec des téléphones dans les salles d'opération, des caméras qui tournent en permanence, et des consultations médicales enregistrées, il devient difficile de savoir où s'arrête le soin et où commence la surveillance.

Ces technologies sont souvent justifiées par des arguments comme l'amélioration de la sécurité des

patients ou la facilitation de la communication entre les professionnels de santé, mais à quel prix?

Si la télémédecine a permis à des ions de personnes d'accéder à soins plus facilement, elle aussi la question du stockage et de l'utilisation des données sen ou enregistrées à notre su ou sans que nous comprenions pleinement les implications.

Les hôpitaux modernes, avec leurs réseaux de caméras, de capteurs, et de dispositifs connectés, peuvent de plus en plus ressembler à des “centres de surveillance", comme certains livres de médecine l'expliquent.

Ce n'est pas seulement pour surveiller les patients, mais aussi pour surveiller les cliniciens eux-mêmes, les procédures, et toute interaction humaine dans ces environnements.

Cela soulève des préoccupations éthiques profondes : sommes-nous en train de sacrifier notre vie privée et

notre humanité sur l'autel de la sécurité et de la technologie?

La mort d’internet

La vie virtuelle semble aujourd'hui très importante, mais Internet est avant tout un espace publicitaire et commercial.

Notre présence en ligne ne dure que quelques années, et rares sont les sites web qui existent depuis plus de 20 ans.

En moyenne, la durée de vie d'une entreprise sur Internet est de cinq ans. Wikipedia, cependant, existe depuis plus de 20 ans, tout comme Archive.org.

La mémoire d'Internet s'efface rapidement : les commentaires disparaissent, que ce soit parce que les utilisateurs ferment leurs comptes ou en raison de leur inactivité. Est-il vraiment important de commenter quelque chose en ligne ?

Sommes-nous devenus obsolètes sur Internet ? Avons-nous besoin de visité, ou de suivre autant

d'événements qui se déroulent chaque jour ? Pourquoi avons-nous un besoin si pressant d'Internet ? La dépendance en ligne est-elle devenue un problème de société ?

Sommes-nous comme des petites souris cherchant des récompenses en partageant chaque détail de notre vie, ou bien est-ce une façon de briser l'isolement en communiquant avec les autres ?

L’ignorance et l’indifférence

Être seul dans un monde où l'hypocrisie, la manipulation, l'arrogance, l'agressivité, et l'indifférence envers les autres ne sont plus considérés comme une option, pour certain c'est devenu un choix de vivre, c'est ressentir une profonde déconnexion.

C'est comme naviguer dans une société où les valeurs morales semblent inversées, où la sincérité est une faiblesse et l'empathie, un fardeau.

Dans cet univers, la solitude devient parfois le seul refuge, un espace pour se protéger du vacarme des masques sociaux et des faux-semblants.

Pourtant, cette solitude peut aussi peser lourd, car même le coeur le plus fort aspire à une forme de connexion authentique, à une reconnaissance de sa propre humanité dans celle des autres.

Questions existentielles

Pourquoi y a-t-il la guerre?

Pourquoi y a-t-il de l'itinérance?

Pourquoi y a-t-il des milliardaires?

Pourquoi y a-t-il des voyageurs en Antarctique?

Pourquoi avons-nous besoin de la technologie 6G?

Pourquoi perdons-nous des vitamines et des protéines dans les aliments?

Pourquoi les insectes disparaissent-ils?

Pourquoi gaspillons-nous de la nourriture chaque jour?

Pourquoi les milliardaires ne paient-ils pas pour le système de santé, l'éducation, la nourriture, l'eau potable, l'accès aux médicaments et aux vaccins?

Pourquoi continuons- nous à fabriquer des voitures à essence alors que c'est un des principaux problèmes de l'humanité?

Pourquoi y a-t-il encore des gens qui préfèrent aller au restaurant plutôt que de cuisiner?

Pourquoi y a-t-il près de 300 millions de migrants dans le monde chaque année?

Pourquoi avons-nous autant de langues différentes?

Pourquoi les fruits et légumes sont-ils plus chers que les aliments malsains?

Pourquoi avons-nous des dents qui tombent et repoussent?

Pourquoi les batteries au lithium ne durent-elles qu'une ou deux journées?

Pourquoi avons-nous besoin de dormir chaque jour?

Pourquoi l'eau équilibre-t-elle notre santé mieux que n'importe quel autre liquide?

Pourquoi y a-t-il des allergies? Pourquoi y a-t-il des virus?

Pourquoi avons-nous besoïin de drogues?

Pourquoi une TV intelligente ne se connecte-t-elle pas à Internet automatiquement sans qu'on ait à entrer les identifiants de connexion?

Pourquoi mélangeons-nous les réseaux sociaux et les ressources naturelles en bourse?

Pourquoi certains animateurs de radio ou de télévision peuvent-ils parler à tout le monde sans s'adresser à une personne en particulier, alors que les personnes schizophrènes n'ont pas ce droit?

Pourquoi est-il important d'avoir de l'argent?

Pourquoi les femmes gagnent-elles moins que les hommes?

Pourquoi le ciel est-il bleu?

Pourquoi les feuilles ne sont-elles pas bleues?

Le bilan de la Terre

La planète va se réchauffer de 2,7 à 4,5 degrés. L'Arctique pourrait fondre entre 2035 et 2050.

Nous avons perdu la majorité des insectes et des poissons, et un milliard d'arbres disparaît chaque année. Les océans se sont réchauffés de 0,7 degré, et la température mondiale a augmenté d'environ 1,5 degré.

Dans l'Arctique et l'Antarctique, il fait environ 3 degrés de plus qu'il y a quelques décennies, avec une réduction de 20 % du volume de glace en kilomètres carrés. Nous avons également perdu 68 % des populations animales.

Il est difficile de nier l'impact de la surpopulation (8 milliards de personnes), ainsi que les conséquences de nos comportements.

Environ 120 000 personnes voyagent chaque année en Antarctique, contribuant à l'empreinte écologique. Les géants de la restauration rapide encouragent la surconsommation, et des entreprises comme Amazon participent à la surexploitation des ressources.

Les voitures à essence continuent de brüler du carburant pour de petits trajets inutiles, comme aller chercher un seul céleri à l'épicerie, au lieu de planifier de plus grosses courses. Le pétrole devrait commencer à manquer vers 2060.

Les aliments perdent déjà en vitamines et en protéines, et la surpêche atteint des niveaux insoutenables.

Nous pourrions être contraints de consommer de la viande synthétique pour réduire les émissions liées à l'élevage de vaches, de porcs et de poulets.

Les pandémies pourraient également devenir plus fréquentes et plus graves. Les virus semblent émerger à des intervalles d'environ 10 ans, donc il est prudent de se préparer à cette réalité.

Vie artificielle

Dans un monde où la technologie façonne chaque aspect de notre existence, où la nature se fragilise et où les inégalités s'accentuent, Vie artificielle propose un voyage au cœur des grandes questions de notre époque.

À travers une série de courtes nouvelles, ce recueil explore des thèmes universels tels que l'environnement, la pauvreté et les dérives technologiques. Chaque histoire, empreinte d'émotion et de réflexion, met en lumière des fragments de vies, réelles ou imaginées, confrontées aux défis d'un avenir incertain.

Ces récits vous entraîneront dans des univers où l'humanité vacille entre l'espoir et le désespoir, où la beauté fragile de la nature côtoie la froideur des machines, et où le rêve d'un monde meilleur se heurte à des réalités troublantes.

Vie artificielle est une invitation à réfléchir sur notre présent et à rêver d'un avenir plus équilibré, plus juste, et peut-être, plus humain.

Michaël Bégin